

Le Vermandois *entre* Omignon et Cologne deux affluents s'écoulant vers La Somme un patrimoine riche à découvrir

EXPOSITION DECOUVERTE DES VILLAGES AU FIL DE L'EAU

- CIRCUIT DES ECRIVAINS DE L'ANGLE PICARDE
- LES STIGMATES DES GUERRES DE 1870-71 / 1914-18 / 1940-45
- LA RECONSTRUCTION APRES LA GRANDE GUERRE : STYLE ART DECO
- DES TRESORS MECONNUS DANS NOS VILLAGES (STATUES, FONTS BAPTISMAUX, ETC.)
- LES FONTAINES DE DEVOTION, TEMOINS DES SIECLES PASSES
- LES TERRAINS DE LONGUE PAUME



PŒUILLY
Association pour la Recherche
sur l'Histoire Locale

www.arhlpoeuilly.org

Photos ARHL – Aquarelles et dessins : Jean-Paul PREVOT

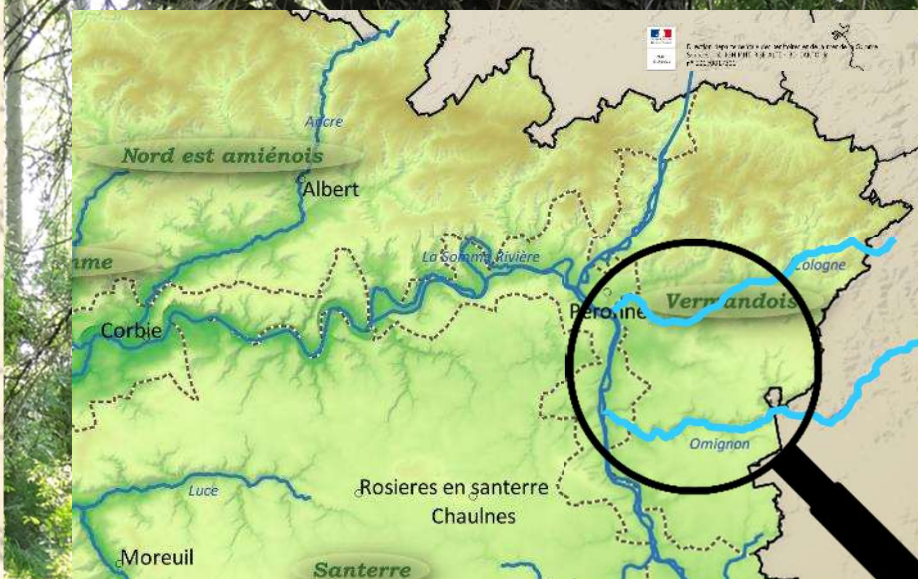
Exposition

Journées du patrimoine 2024

**VRAIGNES-EN-
VERMANDOIS**

UN CIRCUIT DANS L'EST DE LA SOMME

jalonné de 19 étapes



VERMAND

*Le long du circuit des écrivains picards
Éléments Art Déco dans la reconstruction
Fontaine de dévotion à la chapelle St Blaise*



Pierre-Louis GOSSEU
« Paysan d'Vermeind »

- Paysan de Vermand -



L'église Ste Marguerite – éléments Art Déco – vitraux Paul Charavel



Vermand – l'oppidum gaulois



Fonts baptismaux – XIIème siècle en pierre bleue de Tournai

Etape sur le Circuit des Ecrivains de langue Picarde



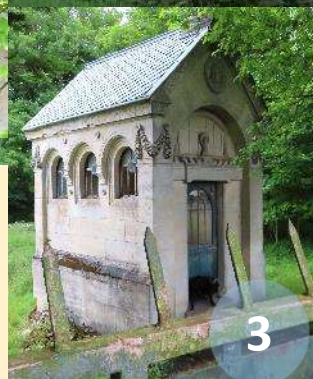
Monument dans le cimetière en l'honneur des soldats tombés le 18 janvier 1871



Lavoir sur les bords de l'Omignon



Fontaine de dévotion St Blaise – au chevet de la Chapelle St Blaise détruite en 14-18 et reconstruite en 1928. St Blaise était surtout invoqué pour les maux de gorge.
(à noter, la fontaine St Quentin dans les bois d'Holnon)



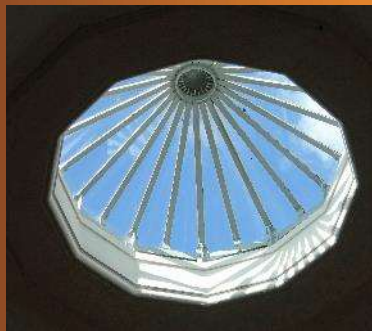
CAULAINCOURT

L'église, le mausolée et château de la famille de Moustier

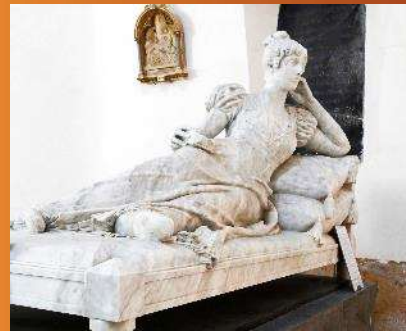
Les bords de l'Omignon et les étangs



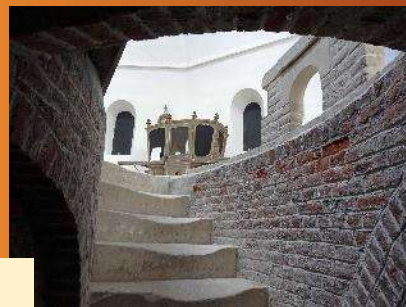
« Le Dôme », chapelle funéraire des Caulaincourt et De Moustier



Verrière de la coupole



Gisant de Mme de Carbonnel marquise de Caulaincourt Duchesse de Vicence (1785-1876)



L'église St Quentin :

Tribune du fond de l'église



Monument aux morts et ses colonnes brisées, disposé à côté de l'église



Monument dans le cimetière en l'honneur des soldats tombés le 18 janvier 1871



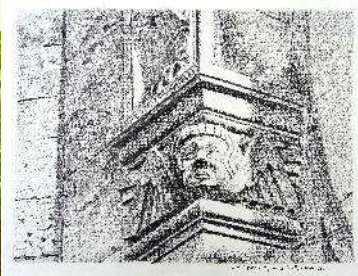
Jean-Pierre SEMBLAT, écrivain de langue picarde à Etreillers

POËUILLY

*L'église reconstruite et les éléments Art Déco
Lieu de bataille en 1870-71
Le hameau d'Aix disparu
Cauvigny, sur la rive de l'Omignon, autre
hameau disparu*



Vitraux du chœur célébrant le saint patron : St Eloi (orfèvre et évêque)



Dessin d'un détail Art Déco – sculpture du porche



Détail du vitrail de Ste Thérèse : roses stylisées Art Déco



Statuette en bois datant du 18^{ème} siècle

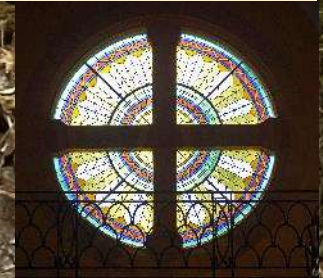


L'église St Eloi



Détail de l'ambon

Rose (rosace) au-dessus de la tribune



◀ Fonts baptismaux du XII^{ème} siècle

Panneau commémoratif apposé sur le mur de la mairie ▼

Guerre franco-prussienne de 1870-1871

POËUILLY
Un combat sanglant
Le 18 janvier 1871

150^{ème} anniversaire – Janvier 2021.

Postonnées aux environs du village (qui comptait 350 habitants à l'époque), le Capitaine PINCHERRE et ses hommes eurent beau l'ordre « de se défendre jusqu'à la dernière extrémité ». Par leurs désarmes à partir des maisons et de toutes les tranchées de tranchées, ils ont résisté l'armée des Prussiens. Mais ceux-ci, recevant toujours plus de renforts, finirent par prendre le village et le combat se poursuivit à l'intérieur de l'église, après avoir eu même d'un côté plusieurs soldats blessés. Jusqu'en fin de journée, la bataille continua entre Poëilly et Savoyard, notamment dans le secteur de la table-Dieu souvent nommé « la table de Poëilly » dans les textes de l'époque. Sur le plateau, sur les pentes escarpées de « la montagne », les affrontements furent vifs et incessants, les blessés succédant aux blessés. La nuit, les Prussiens campèrent. On peut alors comprendre que les officiers prussiens aient choisi ce lieu de combats historiques pour la sépulture des soldats morts en ce jour sur le territoire de Poëilly.

Sépultures de soldats français et prussiens morts au combat à Poëilly le 18 janvier 1871 – au lieu-dit « la table-Dieu » renouvées en 2021 pour le 150^{ème} anniversaire.



Cauvigny, à la limite du terroir de Poëilly, vestige d'un ancien moulin



Le marronnier encore debout en 2016, dernier témoin du hameau d'Aix détruit en 1914-18 et depuis disparu



Bureau :
10, rue de la République - Poëilly - 51300-2021
A la mémoire de l'association de la Chapelle - Poëilly 51300
Association pour la recherche sur l'histoire locale de Poëilly

TERTRY

Bataille de Tertry en 687

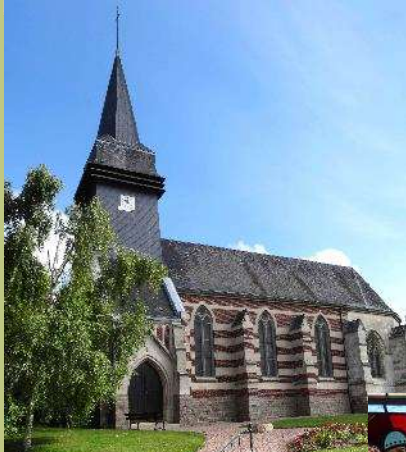
L'église : le chœur date du XVIème siècle et des éléments Arts Déco sont visibles dans la partie reconstruite en 1920.

Pont offert par les anglais

Les ruines de St Martin des Prés (Trefcon)



Stèle commémorant la Bataille de Tertry en 687 et monument symbolisant les 3 royaumes francs de l'époque



L'église Saint Omer de Tertry



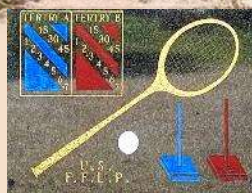
Vitraux représentant le Chemin de Croix



Monument dans le cimetière en l'honneur des soldats tombés le 18 janvier 1871



L'Omignon à Tertry – Pont offert par les anglais après la guerre 14 -18



Jeu de longue paume et détails de la tribune (1995)

MONCHY-LAGACHE

Église St Pierre – vitraux Grüber
La fontaine St Pierre



L'église St Pierre et son clocher-porche octogonal reconstruit à l'identique en 1922 architecte : C. Cocquempot

Vitraux du maître-verrier Grüber



Ruines de l'ancienne chapelle Notre-Dame des vignes



Ancien « travail à ferrer les chevaux », témoin du passé rural, désormais décoratif.



Fontaine St Pierre.
« Les habitants y jetaient de la monnaie en dévotion à Saint-Pierre »

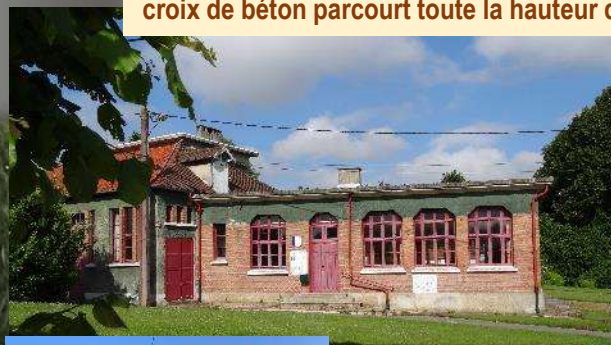


DEVISE

*L'église Saint-Rémi (1932-1934)
Patrimoine de la reconstruction Art Déco*

Dans un environnement boisé, Devise borde l'Omignon : étangs et marais constituent une grande partie de la vallée ; mais le village est surtout constitué de terres agricoles (à 80 %).

L'église St Rémi fut reconstruite après les destructions de 1917. Les matériaux utilisés sont des briques de deux tons et le béton. Une grande croix de béton parcourt toute la hauteur du clocher.



La mairie-école et le logement de fonction constituent un ensemble remarquable du style Art Déco mis en œuvre lors de la reconstruction. (Architectes : A. Rischman et L. Houblain)



Les bâtiments d'une ferme présentant des éléments Art Déco



L'école est aussi le support d'un monument aux morts remarquable. (Œuvre de Vallon : la femme brandissant l'écriteau « Pour la Paix » a le visage de l'institutrice décédée subitement en 1934.



ATHIES

*Une histoire riche remontant à l'époque gallo-romaine.
Et, à l'époque des Francs, Radegonde, prisonnière,
devenue Reine, Moniale et Sainte.
Patrimoine de la reconstruction Art Déco.*

Le village correspond à une ancienne ville fortifiée, résidence royale des Mérovingiens, détruite plusieurs fois sous l'occupation espagnole. (voir réf. Mme Sophie Carton)



Église Notre-Dame-de-l'Assomption (12ème siècle), partiellement détruite au cours de la première guerre mondiale, dont il reste quelques vestiges, en particulier le portail sud du 13ème siècle (restauré en 2008 – représentant notamment la fuite en Egypte).



Portail de la ferme de de l'ancien prieuré d'Athies



Société de Longue Paume (photo Facebook)



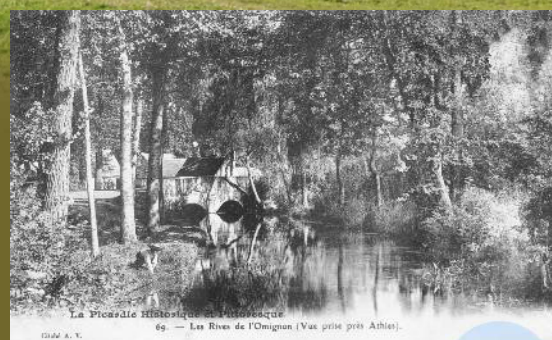
Dans l'église reconstruite, de nombreux éléments Art Déco méritent la visite : verrière de la coupole octogonale formant lanterne, autel, vitraux de l'atelier Gaudin... ou d'autres éléments à découvrir comme les remarquables sculptures des stalles...



Coupole ornée d'une verrière d'une remarquable rareté.



Vitrail : Sainte-Radegonde nourrit les vieillards et les infirmes.



Carte postale ancienne : les rives de l'Oignon près d'Athies

ST CHRIST BRIOST

Au bord des étangs, le village est réputé pour la pêche, la pisciculture et les anguillères. Participe aux jeux picards de longue paume

La commune de St Christ absorbe celle de Briost en 1842 ; elle faisait partie depuis 1801 du canton de Nesles et rejoint celui de Ham en 2014.



Chapelle Notre Dame – construite en 1103



Christ aux liens

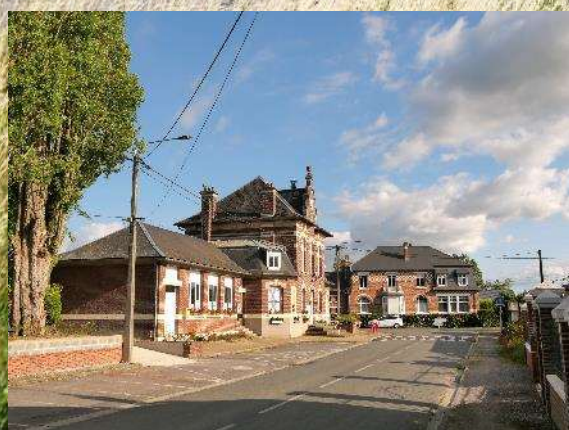
© Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie,



La Somme et son canal latéral



Calvaire sur la Somme et anguille



Société de Longue Paume

BRIE

*Au bord des étangs, le village est réputé pour son église de la reconstruction.
Abrite diverses activités rurales dont une scierie.*

La commune de Brie se situe sur l'ancienne voie romaine qui conduit d'Amiens à St Quentin à l'endroit où elle franchit la rivière Somme et son canal - appuyée au hameau de Pont-Lès-Brie.



L'église Saint-Géry de Brie :
reconstruite entre les deux guerres par l'architecte Jacques Debat-Ponsan



« Marcel Sueur réalisa le maître-autel en dalles de pierre de Comblanchien, les autels, les fonts baptismaux ; le mobilier fut l'œuvre de Gustave Tattegrain d'Amiens : chaire à prêcher, confessionnal... Les verrières détruites en 1940 et 1944 furent remises en état après la Seconde Guerre mondiale en verre cathédrale non teinté. » (cf . Wikipédia)

Enfouie dans la verdure « La pierre qui tourne » et ses légendes ...

(Site de la mairie de Brie)



Scierie Nobécourt



PERONNE

La ville est célèbre pour son riche passé historique

Au cœur des batailles de la Somme durant la « grande guerre », le château-musée abrite l'Historial.

L'Art Déco apparaît dans l'architecture de la reconstruction

La ville de Péronne se situe en limite du Santerre et du vermandois, elle est traversée par le fleuve Somme qui bordure de larges étangs.

Divers traités furent signés à Péronne, mais l'évènement célèbre est celui de : « L'entrevue de Péronne » entre Louis XI et Charles le Téméraire.



L'église St Jean-Baptiste - détruite presque totalement pendant la Première Guerre, sa façade de style gothique flamboyant est restée debout. Elle recèle une peinture murale du XVIIème siècle : La bonne mort →



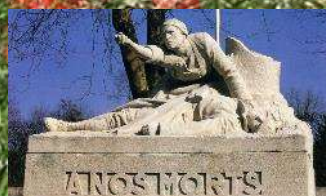
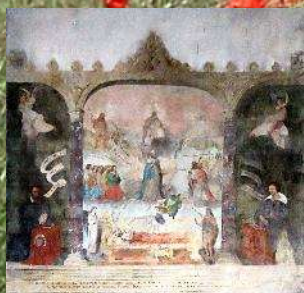
Rue de la fontaine St Fursy : Résurgence d'une source liée autrefois à une chapelle de dévotion (aujourd'hui détruite) dédiée à Saint-Fursy.



Monument du Marin Delpas, canonier mort au combat le 29 décembre 1870 lors du siège de Péronne par les Prussiens



Représentation de l'héroïne : Marie Fouré, elle symbolise la résistance des habitants face aux troupes de Charles Quint lors du siège de 1536.



Monument aux morts inauguré en 1926, ci-dessus détail de « la Picardie maudissant la guerre » par l'architecte Louis Faille (Wikimedia Commons)



La porte de Bretagne



Etang du CAM derrière l'Historial



DOINGT - FLAMICOURT

*Au confluent de la Cologne et de la Somme
Autrefois riche de son maraîchage
Le bourg constitue un bel ensemble de la
reconstruction Art Déco – Voir en annexes les deux panneaux
réalisés par l'Association « Mémoire de Doingt-Folamicourt »*

L'église Notre-Dame de l'Assomption et détail de la rose

Doingt-Flamicourt se situe au bord de la Cologne au niveau où elle rejoint la Somme.
L'activité maraîchère y était autrefois importante dans les « hardines » ou jardins sur l'eau

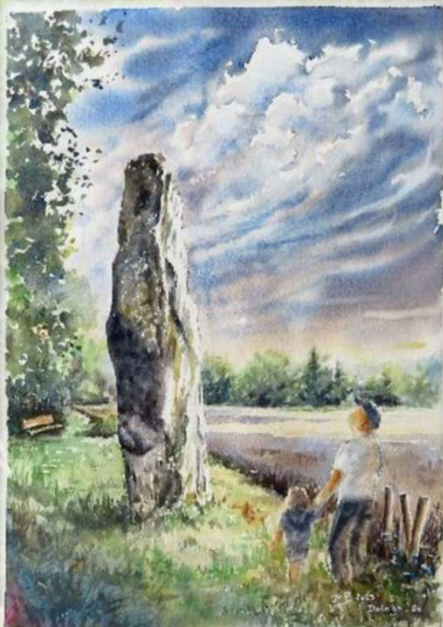
Au bord de la via Francigena (qui va de Canterbury à Rome)



Architecture de la reconstruction - Maison de style pittoresque - Flamicourt - 37 r. Joliot Curie



Le moulin



Le menhir de Doingt, appelé aussi le doigt de Gargantua.



Le 1^{er} juillet 2023, le retour du crucifix à Doingt rendu par l'église de Tinwell en Angleterre - ramassé dans les ruines de l'église en 1917 par le pasteur Parson Percy Hooson il retrouve sa place 106 ans après !

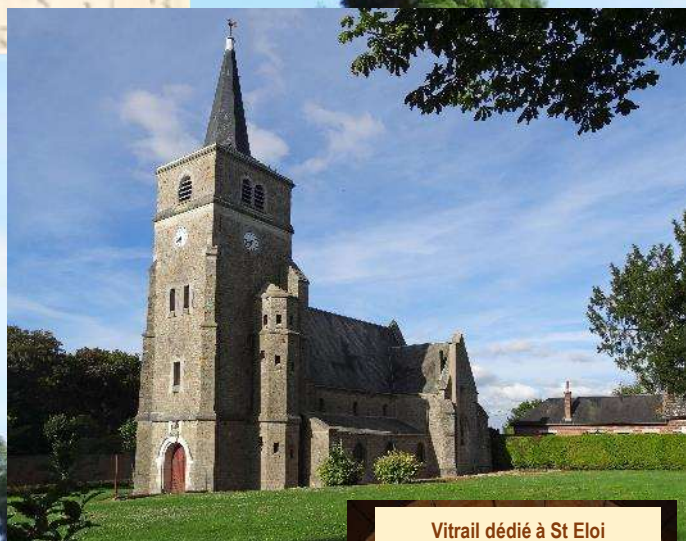
La cérémonie dans le cimetière britannique.



CARTIGNY

Une église Ste Radegonde reconstruite à l'identique en extérieur et présentant de nombreux éléments Art Déco en aménagement intérieur

- Au bord de la Cologne, village rural, également sur le parcours de la via Francigena.
- Une maison du Temple (Templiers) occupait dès le 12^{ème} siècle le domaine du Catelet.
- Le village possédait autrefois une sucrerie, il était traversé par l'ancienne voie ferrée reliant St Just-en-Chaussée à Douai et dont le tracé constitue désormais un lieu de promenade : « la voie verte » entre Péronne et Roisel.



Vitrail dédié à St Eloi
vitraux conçus par G. Ansart



L'autel Art Déco



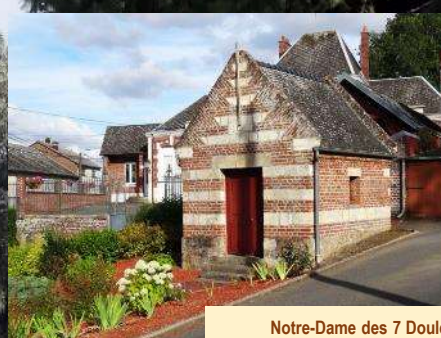
Ste Radegonde – statue Art Déco



Fonts baptismaux en grès du
XII^{ème} siècle



← Chemin de croix, du
mosaïste Louis
MAZETIER – atelier
parisien de Jean GAUDIN



Notre-Dame des 7 Douleurs,
construite au début du XVIII^{ème}
siècle, échappant aux
destructions de 1917, n'a pas été
détruite lors de la 1^{ère} guerre
mondiale.
La statue de N-D des 7 douleurs
fut également préservée.



coopérative agricole à Cartigny
anciennement la « Santerre - Vermandoise »

La « Voie Verte » suit l'ancien
tracé de la voie ferrée



N.D. des Vignes
route de Hancourt,
datée 1863

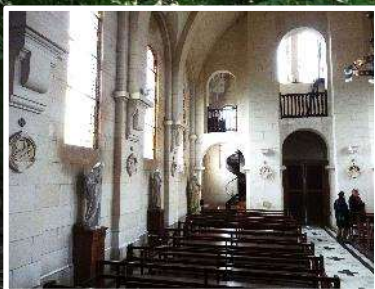
BUIRE COURCELLES

*Village au bord de la « voie verte »
Passé industriel - tissage de la laine*

Courcelles : ce hameau a constitué une commune éphémère à la Révolution, puis a été rattaché à Buire vers 1794.

Église dédiée à **St Martin** comme à Bernes (les tympans en mosaïque de ces deux églises, signés Gérard ANSART et Jean GAUDIN, sont très ressemblants. Seules quelques différences les distinguent).

La Lainière de Picardie constitue un pôle historique d'activité industrielle régionale depuis 1872.



Détails de l'intérieur de l'église richement décoré, en particulier on notera l'autel en bois et ses sculptures stylisées Art Déco



Aspect du village blotti au bord de la Cologne.



Illustrations issues du site de la **Lainière de Picardie** (entreprise spécialisée depuis des années dans la production et commercialisation d'une large gamme d'entoilages tricotés à travers le monde : tissus thermo-collant et enduits pour usage technique ; exportant ainsi plus de 90% de sa production)

TINCOURT-BOUCLY

Village au bord de la « voie verte »
Deux églises

La commune de Tincourt, instituée par la Révolution française, absorbe entre 1790 et 1794 celle de Boucly et prend le nom de Tincourt-le-Boucly puis celui de Tincourt-Boucly. (cf. Wikipedia)

L'église de Tincourt fut préservée pendant les destructions généralisées de mars 1917, pour servir d'abri aux réfugiés (comme à Vraignes-en-Vermandois).



L'église St Quentin de Tincourt (d'après diverses cartes postales : l'actuelle et notez l'aspect de son ancien clocher avant destruction)



L'église Saint-Omer de Boucly, rebâtie dans les années 1920 comporte quelques éléments Art Déco.



Stèle des mystérieux accidents d'avion américains au bois de Buire et les panneaux sur le monument à côté du cimetière militaire britannique.



Blockhaus construit par les allemands surveillant l'aiguillage.



L'ancienne gare (au bord de la voie St Just – Douai) transformée en salle des fêtes.

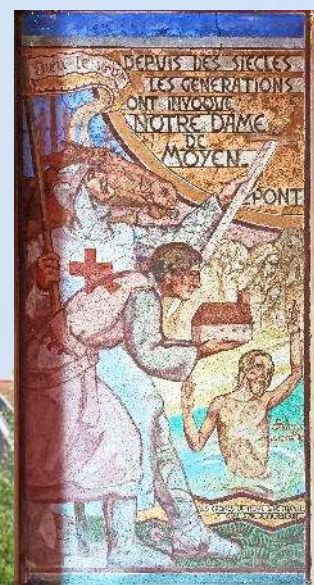


L'ancienne école (devenue mairie) et la place du village



MARQUAIX

Un lieu marqué par la tradition
autour de Notre-Dame de
Moyenpont



« Nous connaissons mal les origines de Notre Dame de Moyenpont » écrivait l'abbé Serpette dans sa brochure parue en 1957 « aucun document ne nous les fait connaître et nous en sommes réduits aux légendes que nous transmet la tradition » : la découverte fortuite d'une statuette de la vierge Marie par un berger.



La source dans la Chapelle dédiée à St Joseph



L'histoire de la statuette de N.D. de Moyenpont a fait l'objet d'articles de l'ARHL dans le journal du Vermandois en 1985.

« ... Il est vraisemblable que la statue n'eut à l'origine qu'un simple oratoire en bois pour abri. Ce n'est qu'au XIIème siècle qu'elle reçut un toit moins fragile... une construction en pierre en 1613... une intense dévotion s'amplifia au rythme des récits des nombreux miracles... elle devint riche grâce aux offrandes... » La statue fut maintes fois mise à l'abri par de courageux fidèles : en 1636 (abri des remparts de Péronne), 1674 (église St Jean de Péronne), 1793 (arrachées des mains de révolutionnaires), 1914 (en Thiérache), 1940 (évacuation à Ste Marguerite de Carrouges Orne).

ROISEL

Un village totalement reconstruit, comportant des éléments Art Déco et illustrant les règles d'un nouvel urbanisme dans le Centre du Bourg avec la mairie, l'église, la salle des fêtes et la Place du Jeu de Paume.



Bas-relief de St Martin, stylisé Art Déco au fronton de l'Eglise



Blanchisserie – Usine de caoutchouc ou caoutchouterie

Roisel faisait l'objet d'un riche passé industriel (cf. Annaïck Vautier) :

- Ancienne blanchisserie, usine de caoutchouc - tissage Laffèche Frères S.A., devenu faïencerie Motton,
- Société picarde de superphosphates, puis des engrais de Roubaix, puis des engrais Pierre Linet ,
- Ancienne sucrerie et distillerie d'alcool de betteraves, dite Sucrierie Coopérative de Roisel,
- Ancienne conserverie (Drancourt Maurice) Unagro, puis Bonduelle.



L'ancienne sucrerie



Place du Jeu de Paume derrière la mairie

LE RONSSOY

*Sur le circuit des écrivains de langue
picarde*

*Gros bourg ayant conservé des activités
industrielles*

*Aux anciennes sources de la Cologne sur
la ligne de partage des eaux entre Escaut
et Somme.*



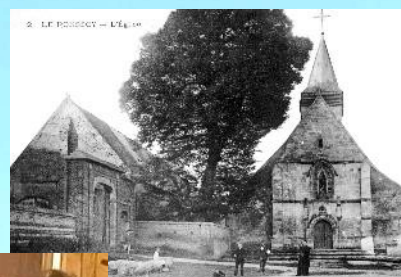
Chircuit d'ches écrivains
Maurice THIÉRY
Paul MOIRET



Maurice THIÉRY et Paul MOIRET



L'église St Nicolas reconstruite après la 1^{ère} guerre mondiale et
l'aspect de l'ancienne église (carte postale)



Panneau d'entrée de village en Picard, après la
signature de la Charte pour le Picard.



Eléments Art Déco dans la reconstruction :
Salle des Fêtes – autel, vitraux de l'église...



Aucun cours d'eau ne traverse la
commune, mais certains écrits
mentionnent un ruisseau qui autrefois
pouvait être considéré comme la
source de la Cologne.



BERNES - FLECHIN

*Village totalement détruit en mars 1917
Reconstruit et présentant des éléments
Art Déco dans l'église.*

Village essentiellement tourné vers l'agriculture et les plantes industrielles : céréales, betteraves, pomme de terre, lin, légumes de conserve...

Comme tous les villages du Vermandois, Bernes a connu une forte diminution de sa population après la 1^{ère} guerre mondiale. Il y avait 735 habitants en 1876 et au recensement de 1921 : 336. (Et seulement 294 en 2008, avec une remontée à 356 au recensement de 2021). En 2008, le centre du village n'était pas encore reconstruit : pâture visible sur la photo aérienne ci-dessous (emplacement de l'ancien château).



L'église St Martin



Mosaïque des ambons



Fonts baptismaux -

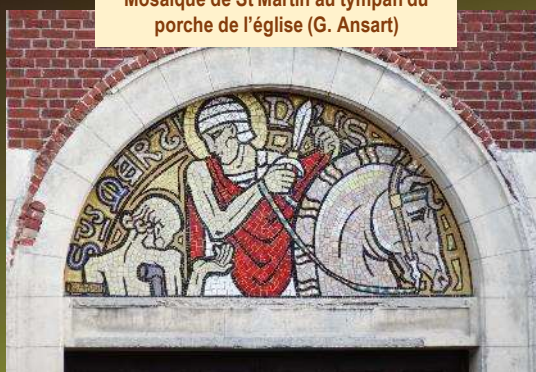
Ancienne sucrerie Busignies et ses ruines en 1923

Tombes militaires allemandes dans le cimetière, devant l'ancienne église avant sa destruction en 1917



Table de communion
Ferronnerie en forme de barque

Mosaïque de St Martin au tympan du porche de l'église (G. Ansart)



Rosace Art Déco restaurée



VRAIGNES-EN-VERMANDOIS

*Village sur la via Francigena (chemin de pèlerinage de Canterbury à Rome)
Deux écrivains de langue picarde y ont vécu
Le circuit des écrivains de langue picarde prend naissance ici.*

- Le relief de la commune est particulièrement plat et voué à l'agriculture.
- Malgré quelques ondulations du terrain, aucun ruisseau ne traverse la commune, bien qu'autrefois un ruisseau rejoignait l'Omignon en allant vers le sud et passant par la « vallée perdue » où le poète et écrivain picard H. CRINON aimait se retirer.



L'église St Pierre de Vraignes et ses voutes en béton
(architecte Louis FAILLE ayant supervisé la reconstruction du village)

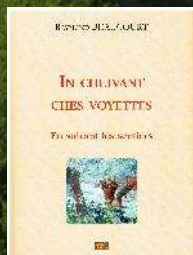


Christ en croix sculpté par CRINON, accroché derrière l'autel

La « rose » en cives (pièces de verre circulaires éclairant le fond de l'église au-dessus de la tribune en béton)

Gaston Beaucourt
(1867 - 1925)

Hector Crinon
(1807 - 1870)



Panonceau jalonnant la Via Francigena →



Mademoiselle Papillon, infirmière à la Croix-Rouge Française, se consacre aux populations touchées par les ravages de la guerre 14-18, en particulier à Vraignes-en-Vermendois avant d'ouvrir un préventorium pour enfants à l'abbaye de Valloire.
Photo : © Association de Valloires



Monument à la mémoire des victimes du 29 août 1944
(photo Ybroc)



Monument aux Morts dans l'enclos de l'église

Circuit d'ches écrivains
Hector CRINON
Raymond BEAUCOURT

L'architecture de la reconstruction : une grande variété de styles

Particulièrement Rue Joliot Curie à FLAMICOURT

Une architecture proche de l'habitat traditionnel local
Les maisons ont été le plus souvent reconstruites en briques apparentes et les façades mises en valeur par une polychromie en rouge et blanc.



Quelques éléments caractéristiques des façades
La construction en briques est agrémentée de motifs blancs en briques ou béton qui varient en fonction des maisons :

- Des lignes horizontales qui structurent les différents niveaux de la maison
- Des bordures blanches ou une alternance de briques rouges et blanches qui encadrent les portes et les fenêtres
- Des redents à l'envers peints en blanc
- Des frises en céramique ou des éléments purement décoratifs

Des maisons de style « Art Déco »

A gauche : une habitation avec des formes géométriques simples ; les fenêtres étroites et allongées donnent une impression de verticalité ; un bow-window stylisé en béton avec un parapet de balcon avec fer forgé.

A droite : l'association de briques, pierre et béton peint en blanc ; des bandeaux horizontaux sur deux niveaux composés de motifs géométriques verticaux ; un bow-window en forme de demi-cercle en béton et briques ; grilles en fer forgé.



Des maisons de style « régionaliste »

S'inspirant des formes de l'architecture traditionnelle (anglo-normand, cités balnéaires de la fin du XIX^{ème} siècle, Ile de France...), Maurice Quentin est l'architecte de nombreuses maisons de type « régionaliste »



Des maisons de style « pittoresque »

Ce courant vise à faire naître des impressions visuelles fortes par l'utilisation de motifs et matériaux variés combinant souvent plusieurs styles architecturaux.

Ici, jeu de briques rouges et béton peint en blanc, éléments de décoration sous formes de bandeaux sous la toiture, bow-window en forme de tour avec un parapet de balcon...

A droite, présence de motifs floraux symétriques au-dessus des fenêtres, utilisation du fer forgé avec l'imposante grille le long de la rue et le parapet de balcon



Cette classification a été réalisée à partir de l'inventaire des Hauts de France

L'architecture de la reconstruction : une grande variété de styles

Particulièrement Rue Joliot Curie à FLAMICOURT



Frise en céramique de fleurs entrelacées



Cabochons en céramique insérés sur des motifs peints

Un patrimoine à préserver : la plupart des éléments décoratifs observés sont présents dans le style « Art Déco ». Mais ils ne suffisent pas seuls pour qualifier un édifice d' Art Déco



Structure en forme de tour à l'angle de la maison



Présence de bow-windows, ici stylisés et en béton



Présence de motifs floraux symétriques au-dessus des fenêtres



Des avancées de toit avec rupture d'angles



Arcs décorés de céramiques



succession de toitures en triangles



Alternance de briques rouges et d'enduits blancs avec pignons et encadrements à redents



Utilisation de formes géométriques et de courbes



Utilisation du fer forgé avec motifs spiraux



